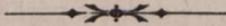


## SUJETS D'ADORATION

A l'usage des Pretres-Adorateurs

N<sup>o</sup> 60

DEVOIRS DU PRÊTRE ENVERS LUI-MEME :



## Le Purgatoire et les Pretres.

## I. — Adoration

Regem cui omnia vivunt,  
venite adoremus.

Adorons sous les voiles eucharistiques, dans le silence du Tabernacle, le Juge souverain des vivants et des morts. Oui, malgré son anéantissement incompréhensibles, malgré sa douceur et la bénignité de son aspect, l'Hostie que nous consacrons chaque matin et que nous adorons dans le ciboire sera notre Juge au jour des éternelles rétributions.

Laissons-nous pénétrer d'une crainte salutaire et *tremblons dans le sanctuaire* en présence du Dieu trois fois saint qui voit des taches jusque dans ses anges et demande à son prêtre *d'être parfait*, d'avoir *le cœur pur* et *les mains innocentes* pour gravir la sainte montagne et se tenir dans le lieu sacré. *Quis ascendet in montem Domini aut quis stabit in loco sancto ejus ? Innocens manibus et mundo corde.*

Reconnaissons dans le divin Sacrement le Juge clairvoyant à qui rien n'échappe, le Juge incorruptible que rien ne gagne, le Juge redoutable dont les sentences enchaînent l'éternité.

Là, du fond de son tabernacle, Jésus-Christ voit et juge toutes nos actions, tous nos désirs, toutes nos pensées.

Nous paraîtrons un jour au tribunal de son éternelle justice pour lui rendre compte de notre vie, de notre sacerdoce, des messes célébrées, des sacrements administrés, des âmes qui nous ont été confiées, des grâces reçues.....

Combien de nos confrères ont déjà paru au jugement de Dieu ! Sont-ils tous entrés dans le repos du Seigneur ? Voient-ils Dieu face à face ? Ont-ils déjà commencé au ciel, devant le trône de l'Agneau perpétuellement immolé, l'adoration qui ne cesse ni le jour ni la nuit ? Un grand nombre sans doute ont achevé de payer leurs dettes à la divine justice, mais combien gémissent encore dans les flammes et sollicitent nos suffrages !.....

Ne l'oublions pas : il doit être terrible le jugement du prêtre. Celui-là est plus aimé et par conséquent plus redevable à qui l'on fait plus de bien, dit Notre-Seigneur : *Cui multum datum est,*